

LA FRANCE ET L'EUROPE AU PIED DU MUR ?

La situation géopolitique actuelle met la France et l'Europe "au pied du mur", conséquence désagréable de quelques erreurs d'analyse qui, aujourd'hui, paraissent plus évidentes :

- L'OTAN et les E.U., étroitement liés, assurent la stabilité et la sécurité en Europe de manière indéfectible; l'Europe sera donc durablement épargnée par la guerre.
- La division de l'Europe empêche toute stratégie de puissance européenne *.
- La France est une puissance nucléaire: une stratégie de puissance à concevoir au niveau européen n'est pas nécessaire pour assurer sa défense, toute possibilité de confrontation d'Etat à Etat, génératrice de conflits de "haute intensité", étant ainsi écartée par dissuasion**.
- L'OTAN (principalement financée par les E.U.) assure la sécurité en Europe: la défense n'est donc pas une priorité budgétaire dans les Pays de l'UE***.

* Cette situation regrettable peut être changée en considérant la possibilité de créer des projets européens sans la participation de l'ensemble de ses membres. L'UE est dotée d'une personnalité juridique lui permettant de contribuer aux traités internationaux, elle dispose d'un service diplomatique placé sous l'autorité d'un Ht repré. de l'Union. La pol. de séc. et de déf. comm. (PSDC) a pour objectif de permettre à l'UE de développer ses capacités militaires et de mener des missions à l'extérieur de ses frontières. Les décisions relatives à la PSDC sont adoptées par le Conseil de l'UE, aujourd'hui à l'unanimité. Cette disposition pourrait être modifiée.

** Les puissances nucléaires peuvent évidemment être engagées dans des conflits de haute intensité dont les buts ne constituent pas un risque vital.

*** des besoins financiers, urgents et politiquement soutenus (adaptation au changement climatique, renouvellement des moyens de production d'énergie, renforcement du système de santé, du système d'éducation, du système carcéral, ...), concurrencent en effet la défense. Le développement de la "guerre hybride" a pourtant profondément modifié les concepts anciens de la domination et de la puissance: la "paix" est une phase de compétition et d'actions agressives qui nécessite la mobilisation de moyens nouveaux à acquérir en propre et à mettre en oeuvre en permanence. Des investissements supplémentaires sont donc indispensables.

LE RETOUR DE LA GUERRE

Le retour de la guerre en Europe invite à consulter à nouveau le grand "stratège" Carl von Clausewitz ! Yuval Noah Harari fait une analyse de sa pensée (dans son livre "Nexus"), confrontée à notre situation actuelle :

" ... Au coeur de la fameuse théorie de la guerre développée par C. von Clausewitz ... (le principe que) les actions militaires sont irrationnelles, sauf à être alignées avec un objectif politique global ... Pour C. v CL., la rationalité (stratégique) est synonyme d'a - l'alignement (sur cet objectif politique global) ... Comment déterminer (identifier) l'objectif ultime ... Les philosophes n'ont cessé de chercher une définition du but ultime ... Tous ont été attirés par deux solutions ... le déontologisme et l'utilitarisme ... Les déontologistes pensent qu'il existe des devoirs moraux universels ..., intrinsèquement bons ... Les utilitaristes soutiennent qu'il n'existe qu'un seul et même but rationnel ultime : minimiser la souffrance dans le monde, et maximiser le bonheur ... Mal - heureusement, ce qui paraît simple dans le domaine théorique de la philosophie devient d'une complexité diabolique sur les terres concrètes de l'histoire ... Les utilitaristes finissent souvent par adopter un point de vue de déontologiste: ils se retrouvent à prôner des règles générales telles que "éviter les guerres d'agression" ou " défendre les droits de l'homme" (le droit international ?) ... avec la vague impression que le respect de ces règles a tendance à faire reculer la souffrance ... " .

" Des penseurs réalistes ... qui doutent de la capacité des humains ... à renoncer à la violence ... ont soutenu qu'une lutte totale pour le pouvoir était la condition inéluctable du système international ... Les populistes nous disent aussi que le pouvoir est la seule réalité, que toutes les interactions humaines sont des luttes de pouvoir ...

Les décisions que des dirigeants comme V. Poutine prennent en matière de guerre et de paix sont façonnées par leur conception de l'histoire ... En juin 2021, V. Poutine publia un essai intitulé " De l'unité historique des Russes et des Ukrainiens", dans lequel il niait l'existence de l'Ukraine en tant que nation, et soutenait que les puissances étrangères avaient multiplié les tentatives d'affaiblir la Russie en encourageant le séparatisme ukrainien. Les convictions historiques de Poutine l'ont conduit à privilégier la conquête de l'Ukraine au détriment d'autres objectifs politiques... Les intérêts d'Etat de la Russie, d'Israël, ..., sont la morale supposée d'un récit historique " (qui détermine l'objectif ultime, la "mission" à accomplir) .

" La réémergence d'une culture militariste dans des endroits comme la Russie, et le développement de cyberarmes et autres armements autonomes, sans précédent, partout dans le monde, pourraient déboucher sur une "nouvelle ère de guerre" pire que tout ce que nous avons connu par le passé " .

CONCLUSION

Les décideurs politiques "populistes-réalistes", ceux qui se sentent " missionnés" (par l'histoire ou par la religion), semblent aujourd'hui dominants dans le monde ! En Europe, les "déontologistes-utilitaristes" encore influents font prévaloir une vision sans doute optimiste de la situation à venir et de la finalité des conflits. Il semblerait pourtant qu'une posture alarmiste soit indispensable pour nous préparer à la "nouvelle ère" pressentie .